

### Troisième dimanche ordinaire A      le 22 janvier 2023

En réalisant ce qu'avait prédit Isaïe, Jésus devient celui qui rassemble les peuples. L'apôtre Paul supplie les chrétiens de ne pas se diviser, car il n'y a qu'un seul maître, Jésus Christ qui apportera aux nations la lumière, la joie et la libération de toute servitude.

Dans la Palestine du temps de Jésus, la Galilée était vraiment considérée comme le « *carrefour des païens* ». Une longue histoire de guerres, d'invasions, d'immigrations forcées y avait brassé les peuples. Les Juifs de Judée considéraient avec mépris ces Galiléens de races mêlées. Or, c'est justement là, dans ce pays de mission, que Jésus inaugure son annonce de la Bonne Nouvelle et qu'il choisit ses premiers disciples parce qu'il refuse de travailler seul. Ce sera également en Galilée qu'il donnera rendez-vous à ses disciples après la résurrection, et c'est encore de là qu'il les enverra en mission dans le monde entier. La vocation des premiers disciples est exemplaire : Jésus passe, voit, appelle. Il prend l'initiative en disant : « *Venez derrière moi* », *tels que vous êtes, car Dieu n'appelle pas des gens capables, mais rend capables ceux qu'il appelle. Capables de « pêcher des hommes », c'est-à-dire de les arracher aux flots de la mort, en jetant le filet de la Parole.* Jésus cherche des associés pour étendre son Royaume et accomplir avec lui sa mission, comme participants à l'annonce du salut pour tous les êtres humains, afin que tous marchent dans la lumière. Quatre se mettent en route : Pierre, André, Jacques et Jean, des hommes simples, des pêcheurs. Ce chiffre préfigure les quatre points cardinaux d'où viendront des peuples de toutes langues, races et nations qui eux aussi se mettront à suivre le Christ grâce à ses envoyés. En évoquant la prophétie d'Isaïe « *le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* », Matthieu nous dit que le vrai roi du monde est venu habiter chez nous. Oui, enfin la lumière s'est levée sur Israël et sur l'humanité tout entière.

A Capharnaüm, Jésus commence sa prédication avec le même message que celui de Jean Baptiste : « Convertissez-vous », changez votre vision du monde. Se convertir, c'est accepter le projet de Dieu et offrir notre collaboration. Chacune de nos liturgies dominicales commence par une prière de conversion. Le kyrie n'est pas un geste ornemental, il est indispensable pour que la prière de la communauté soit celle du Christ. Sans conversion, nos liturgies seraient du folklore. La vie est un don que Dieu nous fait. Ce que nous faisons de notre vie est un don que nous faisons à Dieu. *Jésus est venu nous proposer une vision nouvelle, une espérance pleine d'avenir. Il sait que pour changer le monde, il faut que les gens changent leur vie. Lorsque Jésus invite ses disciples à se convertir et à venir à sa suite, il les appelle non pas dans le cadre d'une fête religieuse, d'une activité spirituelle, mais au cœur de leur vie quotidienne, en plein travail professionnel !* Notre réponse à Jésus est liée au verbe « laisser » : ils laissent leurs filets, leur métier, leur famille, pour Le suivre. Il y a toujours un changement qui accompagne la conversion, en nous rapprochant de ce que Dieu souhaite pour nous : retrouver la paix en Celui qui est notre unité. Le disciple n'est pas quelqu'un qui renonce à quelque chose, c'est celui qui a trouvé Quelqu'un. Il est invité à faire confiance, à établir une relation personnelle et vitale avec le Christ. Nous devons devenir les yeux et le cœur de Dieu dans notre monde. Sainte Thérèse d'Avila disait : « *Le Christ n'a pas de corps ici-bas ce n'est le nôtre. C'est à travers nos yeux que le Christ regarde le monde avec compassion, c'est à travers nos pieds qu'il va visiter ceux et celles qui sont dans le besoin, c'est à travers nos mains qu'il bénit et soulage ceux qui souffrent.* ». « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche ».

Abbé Honoré Babaka